

solidement, des pieds à la tête, pour la somme de huit dollars !

- Ajoutez, si cela vous convient, une chemise et six faux cols—valeur cinq francs ! deux paires de chaussettes—encore cinq francs.

Etes-vous assez beau comme cela ? Avec dix piastres ou cinquante francs, vous voilà vêtu chic, à plaire aux plus belles du canton, à séduire la Rosière, et surtout à braver l'air, la pluie, le soleil et les immondices. Que d'accidents dûs au sordide, qui disparaîtront au feu ! Soit végétales, comme le coton, le lin, le chanvre, soit animales, comme le crin, le poil, la laine ou la soie, les matières textiles nécessitent des frais d'installation et de culture considérables, une habitation, une propriété agricole, une plantation, de l'élevage et des soins constants ; en un mot une manutention coûteuse pour la production seule jusqu'aux portes de la fabrique.

- Avec cela, que d'ennemis à redouter ! Que de maladies s'attaquent aux moutons, nos fournisseurs de laine ! aux vers à soie dans les magnaneries ! Que d'accidents atmosphériques causent la ruine des plantations de coton, des champs de lin et de chanvre ! Une fois récoltés, engrangés, ils sont encore exposés aux fureurs de l'air et de ses tourmentes, de l'eau et du feu : ah oui ! du feu surtout, qui non content de ronger le cœur de la terre, lui imprime trop souvent des morsures effrayantes, au sein ou à la face, que nous suffisons à peine à guérir de nos larmes.

En somme, je ne crois pas encourir une action en dommage, si je déclare que les éléments qui constituent notre globe font mauvais ménage, sont presque constamment en guerre entre eux. *L'air attise le feu, que*